

LE THÉÂTRE LUCERNAIRE, L'HARMATTAN ET LA COMPAGNIE TADA PRÉSENTENT

# FIODOR DOSTOÏEVSKI

Mise en scène :  
**Virgil Tanase**

Costumes :  
**Doina Levintza**

**CRIME**  
**ET CHÂTIMENT**

Avec, par ordre  
d'entrée en scène :

**SERGE LE LAY**  
**THIBAUT WACKSMANN**  
**ARTHUR TOULLET**  
**MORGAN PEREZ**  
**LAURENCE GUILLERMAZ**  
**LIANA FULGA**  
**NOEMIE DALIES**  
**LAURENT LE DOYEN**  
**BARBARA GRAU**

Crée : TALKYWALKY

fnac.com



## Lucernaire

Centre National d'art et d'essai  
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

Au Théâtre Noir  
**21 h 30**  
du 18 juin au **2014**  
**13 septembre**  
du mardi au samedi

Avec l'aimable participation de RECMA

Une intrigue policière pour explorer les tréfonds de la conscience, là où se trouvent nos raisons d'être. Une réflexion d'une étonnante modernité sur les questions qui nous agitent aujourd'hui encore : le crime, le terrorisme, les révolutions, le rôle de l'homme dans l'Histoire.

LE THÉÂTRE LUCERNAIRE, L'HARMATTAN ET LA COMPAGNIE TADA PRÉSENTENT

# FIODOR DOSTOÏEVSKI

## CRIME ET CHÂTIMENT

Adaptation, mise en scène et conception scénographique : **Virgil Tanase** - Costumes : **Doïna Levintza**

Les personnages (par ordre d'entrée en scène) :

Porphyre Petrovitch, juge d'instruction - **SERGE LE LAY**

Rodion Romanytch Raskolnikov, étudiant en droit - **THIBAUT WACKSMANN**

Nicolaï Dementiev, peintre en bâtiment - **ARTHUR TOULLET**

Siméon Zakharytch Marmeladov, conseiller titulaire - **MORGAN PEREZ**

Catherina Ivanovna Marmeladova, sa femme - **LAURENCE GUILLERMAZ**

Sofia Semionovna Marmeladova (Sonia), sa fille - **LIANA FULGA**

Avdotia Romanovna Raskolnikova (Dounia), sœur de Rodion Romanytchi - **NOEMIE DALIES**

Arcadii Ivanovitch Svidrigaïlov, propriétaire terrien - **LAURENT LE DOYEN**

Martha Petrovna Svidrigaïlova, sa femme - **BARBARA GRAU**

Un meurtre odieux a été commis. Porphyre Petrovitchi, juge d'instruction, soupçonne un jeune étudiant en droit, Raskolnikov, qui dans ses articles exalte le crime au bénéfice d'une cause supérieure. Plutôt que de le confondre sur le terrain du droit, vulgaire et insignifiant, qui transforme l'enquête en un jeu où gagne le plus habile dans la manipulation des arguments, il conduit le suspect, par un processus aussi palpitant qu'une intrigue policière, vers ces zones de la conscience où le meurtre est insupportable car il détruit la raison d'être de l'homme en tant qu'homme. Autour de ce noyau, gravitent plusieurs personnages dont chacun offre une image édifiante de la difficulté de vivre et dont le destin particulier participe au cheminement qui conduit Raskolnikov aux aveux. De la mort d'un ivrogne qui rêve d'un Dieu indulgent avec ceux qui ne se considèrent pas dignes de son pardon, à la folie de sa femme, de la passion amoureuse de Svidrigaïlov, qui le conduit aux dernières extrémités, à la détresse de Sonia, obligée de se vendre pour secourir ses parents, et de l'exaltation de Raskolnikov à celle de sa sœur qui tente d'assassiner l'homme qu'elle aime justement parce qu'elle l'aime, il est rare de trouver en littérature – et sur scène également – un tel tableau d'une condition humaine d'autant plus tragique qu'elle est l'expression de l'impuissance des individus à vivre selon le grain de lumière qui existe en eux et qu'ils considèrent quand même comme leur bien le plus précieux.

À partir du 18 juin 2014 du mardi au samedi à 21h30

**RÉSERVATIONS** au 01 45 44 57 34  
et sur [www.lucernaire.fr](http://www.lucernaire.fr)

